

Comment activer des apprenants non natifs dans une classe de langue

Souad JIWELY

Université de Tripoli

Faculté des langues

Département de français

Résumé

Mots-clés : enseignants, apprenants non-natifs, classe de langue.

L'intégration des apprenants non-natifs dans une classe de langue est une tâche cruciale pour les enseignants. Ces apprenants peuvent se sentir intimidés ou peu confiants lorsqu'ils sont confrontés à l'apprentissage d'une nouvelle langue, ce qui peut nuire à leur motivation et à leur participation active. Dans un premier temps, on peut se référer aux jeux de rôle. Ils permettent aux apprenants de pratiquer la langue cible dans des situations réelles et significatives. Ensuite, on peut organiser des activités de travail de groupe pour encourager la collaboration entre les apprenants non-natifs afin de les aider à s'impliquer activement dans les discussions et dans les tâches. Il y a aussi les présentations orales et les jeux linguistiques qui peuvent rendre l'apprentissage de la langue plus ludique et engageant.

De plus, l'intégration des outils technologiques tels que les applications mobiles, les plateformes d'apprentissage en ligne ou les vidéos interactives peuvent aider à stimuler l'apprentissage actif chez les apprenants non-natifs. Les enseignants peuvent utiliser des techniques telles que le "tour de table" où chaque apprenant doit partager une idée ou répondre à une question. De plus, ils doivent créer un climat de confiance chez les apprenants. Par ailleurs, les enseignants doivent prendre en compte les besoins individuels des apprenants non-natifs en vue d'ajuster leurs méthodes pédagogiques en conséquence. Ils peuvent fournir des activités supplémentaires pour les apprenants ayant besoin d'un renforcement ou proposer des défis supplémentaires aux apprenants plus avancés.

INTRODUCTIN

« Les recherches sur l'acquisition des langues secondes accordent une place croissante à l'approche variationniste dans l'étude de l'acquisition de la compétence sociolinguistique »¹. Ainsi, dans une salle de classe de langue, il est essentiel d'activer les apprenants non-natifs

afin de créer un environnement d'apprentissage stimulant.

Les apprenants non-natifs peuvent se sentir intimidés ou avoir moins de confiance en eux lorsqu'ils sont entourés de locuteurs natifs de la langue. Cependant, leur participation active dans la classe est cruciale pour leur développement linguistique et pour l'acquisition de compétences communicatives.

Cependant, il est essentiel de noter que l'activation des apprenants non-natifs présente de nombreux avantages.

¹ Véra, Regan. (1997). Les apprenants avancés, la lexicalisation et l'acquisition de la compétence sociolinguistique : une approche variationniste. Les apprenants avancés.

Le premier est la pratique de la langue cible d'une manière plus naturelle et authentique. Ainsi, en engageant pleinement les apprenants à participer activement aux activités de la classe, ils ont l'opportunité de mettre en pratique leurs connaissances et compétences linguistiques. Par ailleurs, « les apprenants avancés utilisent la répétition en tant que stratégie conversationnelle »².

Cela renforce leur confiance en leurs capacités et les encourage à s'exprimer plus librement et plus spontanément. Plus les apprenants non-natifs sont activés, plus ils développent une aisance orale et une compétence communicative, ce qui est essentiel pour leur réussite dans la langue cible.

En outre, l'activation des apprenants non-natifs favorise également l'échange d'expériences et de perspectives culturelles entre les apprenants. Ainsi, engager les apprenants non-natifs dans des discussions en classe leur permet de partager leurs propres expériences et de mieux comprendre les similarités et les différences entre leurs cultures et celles des autres.

Ceci enrichit l'apprentissage pour tous les apprenants de la classe et contribue à une compréhension interculturelle plus profonde. Cependant, activer les apprenants non-natifs peut présenter des défis. Certains apprenants non-natifs peuvent se sentir nerveux ou anxieux lorsqu'ils doivent s'exprimer en public ou devant des locuteurs natifs.

Par ailleurs, la peur de faire des erreurs ou d'être jugé peut inhiber la participation active des apprenants non-natifs en classe. À cet effet, les enseignants peuvent instaurer un environnement de classe sécurisé et encourageant. De plus, les différences de compétences linguistiques entre les apprenants non-natifs peuvent également constituer un défi pour leur activation.

Certains apprenants peuvent se sentir plus à l'aise à l'oral, tandis que d'autres peuvent privilégier l'écrit. Il revient donc aux d'identifier ces aspects, afin de proposer des

² Martine, Faraco. (2002). Répétition, acquisition et gestion de l'interaction sociale en classe de L2. L'acquisition en classe de langue.

activités variées qui permettent à chaque apprenant de s'exprimer selon sa particularité. Pour surmonter ces défis, il existe plusieurs stratégies efficaces pour activer les apprenants non-natifs dans une classe de langue. Toutefois, certains auteurs affirment : « les étudiants avouent, à une forte majorité ; se contenter d'écrire au fil de la plume et assez rapidement »³.

Tout d'abord, les enseignants peuvent utiliser des activités interactives telles que des jeux de rôle, des discussions de groupe ou des débats, qui encouragent les apprenants à participer activement. Ils doivent imaginer ces activités de sorte à donner l'opportunité aux apprenants de contribuer et de s'exprimer. En outre, les enseignants peuvent favoriser l'activation des apprenants non-natifs en leur fournissant des supports visuels, tels que des images, des diagrammes ou des vidéos.

Cela permet aux apprenants de mieux comprendre et d'exprimer leurs idées, même s'ils ont encore des difficultés à utiliser la langue cible de manière fluide. Aussi, l'utilisation de supports visuels facilite l'engagement des apprenants et renforce leur compréhension du contenu linguistique. Enfin, les enseignants peuvent encourager l'activation des apprenants non-natifs en leur donnant des tâches authentiques et significatives. En effet selon Roussel, « un apprenant de niveau B2 dans une langue seconde disait être capable de comprendre la plupart des journaux et des magazines télévisés [...], un documentaire, une interview en direct, une table ronde, une pièce à la télévision et la plupart des films en langue standard ».⁴

1. Comprendre les apprenants non natifs

1.1. Identifier les besoins et les motivations de chaque apprenant

³ Florence, Coubard, & Florence, Gamory. (2003). Écrire à plusieurs mains : la place du travail de groupe pluriculturel en écriture au niveau intermédiaire 1 et avancé. ELA. Études de linguistique appliquée.

⁴ Stéphanie, Roussel. (2021). Entre effet de redondance et effet de modalité : le potentiel des supports vidéo, sous-titrés ou non, pour le cours de langue. Approche cognitive en didactique des langues.

L'enseignement des langues est un processus complexe qui requiert une approche adaptée pour les apprenants non-natifs. Pour garantir une participation active en classe, il est essentiel d'identifier les besoins et les motivations de chaque apprenant. La première étape pour activer les apprenants non-natifs est de comprendre leurs besoins spécifiques.

En réalité, les besoins peuvent être liés à la langue générale, au vocabulaire professionnel, à la prononciation ou la compréhension orale. En identifiant les besoins de chaque apprenant, l'enseignant peut adapter ses méthodes d'enseignement pour favoriser une participation active. En effet, un auteur affirmait : « Même si les langues étrangères font partie des programmes et des disciplines scolaires au même titre que les mathématiques, la biologie et l'histoire, et qu'elles sont généralement dispensées dans les mêmes conditions, l'apprentissage qu'elles requièrent présente de nombreuses et importantes spécificités dont il convient de tenir compte »⁵.

De plus, la motivation est un facteur clé pour activer les apprenants non-natifs. Elle peut être intrinsèque (liée à l'intérêt personnel pour la langue) ou extrinsèque (liée à des facteurs externes tels que les récompenses). Pour activer les apprenants, l'enseignant peut utiliser des activités stimulantes, des jeux de rôles ou des projets qui correspondent aux intérêts des apprenants.

Les apprenants non-natifs sont souvent confrontés à des difficultés lorsqu'il s'agit de s'exprimer oralement. L'acquisition d'une langue se fait mieux à travers des interactions et des échanges authentiques. Aussi, pour activer les apprenants non-natifs, il est essentiel de les encourager à prendre part de manière active aux activités en classe.

Les enseignants peuvent utiliser des techniques telles que les micro-tâches où les apprenants doivent résoudre des problèmes de manière collaborative. L'inclusion d'activités interactives et la création d'un environnement

positif et bienveillant favorisent également une participation active en classe.

La technologie offre de nombreuses opportunités pour activer les apprenants non-natifs. De même, l'utilisation d'outils tels que les enregistrements audio, les vidéos, les applications mobiles ou les plateformes d'apprentissage en ligne permet aux apprenants d'interagir avec la langue en dehors de la salle de classe, renforçant ainsi leur apprentissage. Les enseignants peuvent également utiliser des outils de suivi en ligne pour encourager la pratique autonome et offrir des retours personnalisés.

1.2. Tenir compte du niveau de compétence linguistique de chaque apprenant

Il est utile pour les enseignants de prendre en considération le niveau de maîtrise de langue affiché par chaque apprenant. En identifiant ces besoins individuels, les enseignants peuvent créer des activités adaptées et stimulantes pour chaque apprenant. De même, les enseignants peuvent diversifier les méthodes d'enseignement pour attirer l'attention des apprenants non-natifs. Par exemple, les enseignants peuvent utiliser des jeux de rôle pour améliorer les compétences d'expression orale et encourager les apprenants à participer activement. À cet effet, un auteur disait : « les technologies de communication ont toujours exercé une fascination sur les agents et planificateurs de l'éducation ».⁶

1.3. Reconnaître les différences culturelles et linguistiques

L'enseignement des langues étrangères exige une adaptation constante selon le pays, la culture, le niveau et les besoins des apprenants. Pour cela, les enseignants de langues doivent donc considérer les différences culturelles et linguistiques pour activer les apprenants non-natifs dans leur classe.

En effet, « comment la formation en didactique est-elle reçue par les futur.e.s enseignant.e.s de langues-cultures

⁵ J.-M., Defays. (2020). Comment (faire) apprendre une langue et une culture étrangères, par exemple la langue française et les cultures francophones ? Le FLE en questions

⁶ Hélène, Papadoudi-Ros. (2000). Technologies de communication et changements en éducation. Technologies et éducation.

étrangères ? »⁷, s'interrogeait Wokusch. Cette adaptation est essentielle pour aider les apprenants non-natifs à maîtriser la langue d'enseignement avec facilité et réussite. Par ailleurs, un des éléments clé pour activer les apprenants non-natifs est de prendre en compte leurs origines culturelles. En tant que professeurs, il est essentiel de comprendre les traditions, les normes, la religion, les politiques, et les valeurs de chaque apprenant afin de satisfaire leurs besoins linguistiques et culturels. En effet, les élèves peuvent être gênés par certaines différences culturelles entre leur pays et celui où ils apprennent la langue, ce qui peut affecter l'apprentissage et les interactions en classe. Par exemple, certains élèves peuvent avoir du mal à s'adapter aux traditions de la classe ; il est donc de la responsabilité des enseignants d'anticiper ces différences et de travailler à leur intégration.

De plus, les enseignants doivent considérer les différences linguistiques des apprenants non-natifs. En effet, Defays affirme que : « les conceptions de la langue, de la grammaire, de la culture ont beaucoup changé en peu de temps ».⁸

Par exemple, en francophonie, les élèves ayant pour langue maternelle l'arabe peuvent être gênés par des erreurs fréquentes sur le genre grammatical des mots en français, car l'arabe ne possède pas ce type de division.

Des stratégies pédagogiques appropriées peuvent être mises en place pour activer les apprenants non-natifs en fonction des différences culturelles et linguistiques. Les enseignants doivent être conscients de la nécessité de favoriser la coopération en classe et la communication orale. Enfin, ils doivent utiliser des méthodes d'enseignement basées sur la pratique pour faciliter la progression des apprenants non-natifs. À ce titre, Beacco disait : « même si elles ont le langage et certaines langues en partage, les matières ont aussi des objectifs propres

pour ce qui est de l'acquisition de connaissances, l'approbation de processus, de démarches ou de méthodologies et la constitution d'attitudes ».⁹

2. Créer un environnement inclusif

2.1. Encourager la participation de tous les apprenants

Dans une classe de langue, il est crucial d'encourager la participation de tous les apprenants, y compris ceux qui ne sont pas des locuteurs natifs. Ainsi, la première étape pour encourager la participation des apprenants non-natifs est de créer un environnement inclusif où chacun se sent à l'aise pour s'exprimer. En effet, « au fur et à mesure de ses expériences, l'enseignant réflexif devient capable de s'appuyer sur son analyse pour agir de façon autonome et responsable en classe et adapter ses actes au contexte et aux situations de classe qu'il traverse »¹⁰ ainsi s'exprimait Audras.

Pour cela, les enseignants doivent faire preuve de tolérance et de respect envers les différentes nationalités et cultures représentées dans la classe. Ils peuvent organiser des activités de groupe mixtes pour favoriser les interactions entre les apprenants natifs et non-natifs. Les activités interactives sont un excellent moyen d'encourager la participation de tous les apprenants.

Les jeux de rôle, les discussions de groupe et les activités basées sur des situations réelles permettent aux apprenants non natifs de mettre en pratique leurs compétences linguistiques de manière engageante et interactive. Ces activités peuvent être axées sur des sujets qui intéressent les apprenants, ce qui les motive davantage à participer. Schmoll s'exprimait à ce propos en ces termes : « que ce soit sous sa forme traditionnelle

⁷ Suzanne, Wokusch. (2017). La qualité de l'enseignement des langues-cultures étrangères. Dialogisme et discours en situations didactiques.

⁸ J.-M., Defays. (2018). Exploiter, expliquer et exploiter la langue sous tous ses aspects. Enseigner le français-langue étrangère et seconde.

⁹ J.-C., Beacco, Michael, Byram, Marisa, Cavalli, Daniel, Coste, Mirjam, Egli, Cuenat, Francis, Goullier, Johanna, Panthier. (2016). Créer des convergences, favoriser la transversalité entre toutes les langues enseignées à l'école. Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle.

¹⁰ Isabelle, Audras. (2018). Analyse d'« Ateliers jeunes praticiens » de FLS/FLE : un observatoire de la diversité des pratiques et des besoins en formation qui interroge le concept de médiation. Médiation et formation : dispositifs de formation des enseignants à/par la médiation.

ou sa forme numérique, le jeu tient une place peu définie dans la classe de langue ». ¹¹

Aussi, dans une classe de langue, il est important de donner la priorité à la communication plutôt qu'à la correction des erreurs. Les apprenants non-natifs doivent se sentir encouragés à communiquer même s'ils font des erreurs. Les enseignants peuvent adopter une approche communicative en encourageant les apprenants à utiliser la langue cible pour se comprendre mutuellement.

2.2. Favoriser les interactions entre apprenants natifs et non natifs

Lorsque l'on enseigne une langue étrangère à des apprenants non-natifs, il est courant de se retrouver face à des difficultés liées à l'implication et à la motivation des apprenants. Pour éviter cela, il est important de favoriser les interactions entre apprenants natifs et non-natifs. En effet, les activités interactives sont essentielles pour favoriser les interactions entre les apprenants non-natifs et natifs. De plus, Chnane Davin affirmait en ces mots : « le profil, la personnalité et la façon d'apprendre, mais aussi le projet et la motivation des apprenants, ont un impact sur l'élaboration d'un enseignement adapté ». ¹²

Elles permettent de briser la barrière de la langue et de faciliter la communication, tout en offrant un environnement rassurant pour les apprenants non-natifs. Aussi, organiser des échanges linguistiques est une autre manière efficace de favoriser les interactions entre apprenants natifs et non-natifs.

Ces échanges permettent aux apprenants de pratiquer leur seconde langue en dialoguant avec des locuteurs natifs dans un contexte informel. Par ailleurs, les technologies telles que les réseaux sociaux, les chats et les forums sont des outils puissants pour favoriser les interactions entre apprenants natifs et non-natifs.

De même, l'usage de ces outils permet aux apprenants, de s'immerger dans la langue et de pratiquer en contexte

¹¹ Laurence, Schmoll. (2016). L'emploi des jeux dans l'enseignement des langues étrangères : du traditionnel au numérique. Jeux traditionnels et jeux numériques : filiations, croisements, recompositions.

¹² Fatima, Chnane-Davin. (2020). De quoi faut-il tenir compte lorsqu'on enseigne le français langue étrangère et seconde ? FLE en questions.

réel. Ainsi, ils peuvent s'entraider, se corriger et s'instruire l'un l'autre. L'enseignement avec les ressources authentiques (vidéos, livres, articles de journaux, émissions télé, etc.) donne la possibilité de proposer des situations réelles à vos étudiants, les encourageant à utiliser leur langue et à partager leurs opinions avec des locuteurs natifs. Les apprenants peuvent également utiliser ces documents pour mieux comprendre la culture du pays liée à la langue étudiée.

2.3. Utiliser des activités et des supports adaptés à tous les apprenants

Dans les classes de langue, on retrouve aussi bien des apprenants natifs que ceux non-natifs. Pour aider notamment cette deuxième catégorie à progresser, il est essentiel de mettre en place des stratégies pédagogiques qui permettent d'activer les apprenants non-natifs dans la classe.

➤ Utiliser des activités en binôme ou en groupe

Les activités en binôme ou en groupe sont efficaces pour activer les apprenants non-natifs dans la classe de langue. En multipliant les interactions, ces activités offrent une occasion aux apprenants non natifs de s'exprimer, d'échanger et de développer leur compétence communicative. Les enseignants peuvent proposer des tâches qui mettent en jeu les compétences linguistiques des apprenants (compréhension écrite, production orale, etc.) tout en veillant à équilibrer les niveaux des différents apprenants qui composent les groupes.

➤ Encourager la prise de parole individuelle

La prise de parole individuelle est essentielle si tant que l'on souhaite activer dans une classe de langue, les apprenants non-natifs. Ainsi, des présentations aux exposés en passant par des échanges en tête-à-tête entre apprenants et bien d'autres, le choix est large aux enseignants pour proposer des activités spécifiques (exposés, présentations, etc.).

➤ Proposer des activités basées sur des projets

Les projets sont des activités qui offrent des opportunités pour les apprenants non-natifs de travailler en équipe et

de développer leur langue en contexte. Ils fournissent également des contextes dans lesquels les apprenants peuvent utiliser leur langue de manière fonctionnelle.

- Proposer des activités basées sur des thèmes

Les activités basées sur des thèmes sont très utiles pour les apprenants non-natifs, car elles leur donnent l'occasion de développer leur vocabulaire dans un contexte spécifique. Les thèmes peuvent inclure des sujets tels que la famille, le travail, les voyages, etc.

- Utiliser des activités basées sur des tâches

Les activités basées sur des tâches sont des activités qui nécessitent que les apprenants non-natifs effectuent une tâche dans la langue cible. Les tâches peuvent inclure des activités pour trouver des informations, résoudre des problèmes, prendre des décisions et accomplir des tâches similaires. La réalisation de ces tâches offre des opportunités pour les apprenants non-natifs de développer leur compétence communicative.

2.4. Utiliser des supports visuels et audiovisuels pour faciliter la compréhension

Les apprenants non natifs d'une langue peuvent rencontrer des difficultés pour comprendre et utiliser la langue cible à l'oral. Il est donc important de proposer des supports visuels et audiovisuels pour faciliter leur compréhension.

- Utiliser des supports visuels

Les supports visuels sont très utiles pour les apprenants non-natifs, car ils peuvent fournir une aide visuelle à la compréhension de la langue. Ils incluent des images, des schémas, des tableaux, des graphiques, etc. Par ailleurs, ils peuvent aider les apprenants non-natifs à comprendre les concepts, les contextes et les expressions de la langue cible.

- Utiliser des images pour représenter des concepts

Les images peuvent être utilisées pour représenter des concepts tels que les émotions, les lieux, les personnes, etc. Elles sont utiles, car elles fournissent une aide visuelle à la compréhension de la langue. Par exemple,

lors de l'enseignement des émotions, les images peuvent représenter des visages souriants, tristes, en colère, etc. Elles peuvent aider les apprenants non-natifs à comprendre et à se souvenir des émotions et des expressions associées à ces émotions.

- Utiliser des schémas pour représenter des processus

Les schémas peuvent être utilisés pour représenter des processus tels que les temps verbaux, les règles grammaticales, etc. Ils sont utiles, car ils simplifient les processus complexes en une image facile à comprendre.

- Utiliser des supports audiovisuels

Les supports audiovisuels sont très utiles pour les apprenants non-natifs, car ils combinent les avantages des supports visuels et audio. Ils incluent des enregistrements audio, des vidéos, des podcasts, etc. Ils peuvent aussi aider les apprenants non-natifs à développer leur compréhension de la langue cible à l'oral.

- Utiliser des enregistrements audio pour pratiquer la compréhension orale

Les enregistrements audio peuvent être utilisés pour pratiquer la compréhension orale. Ils peuvent inclure des dialogues, des interviews, des enregistrements d'émissions de radio, etc. Ils sont également utiles, car ils fournissent une opportunité pour les apprenants non-natifs de pratiquer leur compréhension de la langue en contexte.

- Utiliser des vidéos pour pratiquer la compréhension orale

Par ailleurs, les vidéos peuvent inclure des conversations entre des natifs, des émissions de télévision, des films, etc. Elles sont d'une grande utilité, car elles fournissent une aide visuelle ainsi qu'audio pour la compréhension de la langue, ce qui peut aider les apprenants non-natifs à développer leur compréhension orale.

3. Incorporer la musique et les chansons dans les leçons pour aider à la mémorisation

L'incorporation de la musique et les chansons dans les leçons est une stratégie pédagogique efficace pour aider à la mémorisation. La musique est un outil puissant qui stimule notre cerveau et améliore notre capacité à mémoriser et à récupérer des informations. Une des façons les plus courantes d'intégrer la musique dans les leçons est de créer des chansons personnalisées qui contiennent les informations clé que les élèves doivent mémoriser.

Une autre façon d'incorporer la musique dans les leçons est d'utiliser des chansons existantes qui contiennent des informations pertinentes. De plus, les enseignants peuvent se servir de la musique comme un facilitateur de la mémorisation de faits ou de concepts spécifiques. Par exemple, l'utilisation de la musique peut aider les élèves à mémoriser les tables de multiplication.

Il arrive que des élèves apprennent les tables de multiplication en écoutant des chansons ont obtenu de meilleurs résultats en matière de mémorisation et ont été en mesure de récupérer plus rapidement les informations que ceux qui ont appris sans musique. Par ailleurs, la musique peut également avoir un impact positif sur d'autres aspects de l'apprentissage, tels que la motivation, l'attention et la compréhension.

4. Proposer des résumés et des exercices de synthèse pour aider à la consolidation des connaissances

Dans le but d'activer les apprenants non-natifs dans une classe de langue, les professeurs peuvent opter pour des résumés et des exercices de synthèse. Cela permet de réviser et de consolider le savoir acquis au fil des séances de cours. Pour faciliter cette phase, il est possible de rédiger des résumés et des exercices de synthèse qui permettront aux apprenants de réviser de manière efficace et adaptée.

Tout d'abord, le résumé est une technique d'apprentissage qui consiste à synthétiser un texte en gardant les éléments clé. C'est une démarche très importante pour se remémorer les informations importantes du cours. Pour rédiger un résumé efficace, il faut commencer par lire le

texte attentivement et surligner les informations importantes.

Ensuite, il est possible de résumer chaque paragraphe en une phrase. Enfin, il suffit de regrouper les phrases pour aboutir à un texte synthétique. Le résumé permet donc de retenir les informations importantes et de les mémoriser plus facilement. Quant aux exercices de synthèse, ils permettent de consolider les connaissances en les mettant en pratique.

Les exercices permettent de s'entraîner sur les différentes compétences à acquérir. Il existe plusieurs types d'exercices de synthèse, tels que les QCM (questions à choix multiples), les exercices de commentaires de textes, les exercices de rédaction, etc. Ces exercices permettent d'appliquer les notions apprises et de les intégrer de manière plus complète, notamment en combinant les connaissances et les compétences.

En termes d'exemple, pour un cours de géologie, les résumés et les exercices de synthèse pourraient être utiles. En effet, pour le résumé, il serait possible de synthétiser les principaux éléments du cours, notamment les différents types de roches et les différents processus de formation géologique.

Ensuite, pour les exercices de synthèse, on pourrait proposer des exercices pratiques, tels que la description et la classification de différents types de roches, la compréhension des processus de formation géologique à travers des exemples concrets, etc. En outre, pour un cours de langue, les résumés et les exercices de synthèse sont également très utiles.

Ensuite, pour les exercices de synthèse, on pourrait proposer des exercices pratiques tels que la compréhension de textes écrits ou d'audio, des exercices d'application des règles grammaticales, etc.

5. Utiliser des feedbacks positifs pour encourager les apprenants non natifs à continuer à progresser

Les feedbacks positifs sont des outils puissants pour motiver et renforcer les apprenants. Lorsqu'ils reçoivent un retour positif sur leurs efforts et leurs réalisations, les

apprenants sont plus enclins à persévérer et à s'investir davantage dans leurs études.

Dans un premier temps, il est essentiel d'être précis et spécifique. En effet, lorsque les enseignants donnent un retour positif, ils doivent s'assurer d'être précis sur ce que l'apprenant a bien fait. Plutôt que de dire simplement "bien fait", il faut qu'ils expliquent en détail ce qui a été bien fait et pourquoi cela est important.

Par exemple, au lieu de dire "Ton travail est excellent", vous pourriez dire "Tu as fourni des arguments convaincants dans ton essai avec de solides exemples concrets qui soutiennent tes idées". Cela montre ta capacité à analyser et à penser de manière critique". Ensuite, il est crucial de faire ressortir les progrès.

Si les apprenants font des progrès, il est important de les souligner. Cela les encourage à continuer à s'améliorer. Au lieu de se concentrer uniquement sur les erreurs ou les lacunes, il faut identifier ce que l'apprenant a accompli et lui montrer comment il a progressé depuis le début de son apprentissage.

Par exemple, on peut dire "Waouh ! Tu t'améliores en grammaire depuis la dernière fois. Tes phrases sont plus fluides et tes conjugaisons sont plus précises". Par ailleurs, les enseignants doivent faire usage d'un langage positif. Ainsi, le choix des mots et du ton est crucial pour créer un environnement positif.

Il faut utiliser un langage encourageant et motivant pour aider les apprenants à se sentir valorisés et soutenus. Les enseignants doivent éviter de critiquer ou de rabaisser, même lorsqu'il s'agit de corriger des erreurs. Enfin, les professeurs doivent encourager l'effort et la persévérance. En effet, il est important de reconnaître et de féliciter les efforts fournis par les apprenants, même s'ils ne réussissent pas immédiatement. Cela les encourage à persévérer et à continuer à travailler dur. Il est séyant que les enseignants soulignent l'importance de l'effort et du processus d'apprentissage, plutôt que de se concentrer uniquement sur les résultats finaux.

Par exemple, on pourrait dire "Je peux voir à quel point tu t'investis dans ton travail et je suis impressionnée par ta

volonté de continuer à apprendre, même dans les domaines difficiles. Continue à travailler dur et tu continueras à progresser".

6. Proposer des activités de révision et de consolidation à chaque fin de leçon pour aider les apprenants non natifs à intégrer les nouvelles connaissances

Les activités de révision et de consolidation sont essentielles pour aider les apprenants non-natifs à intégrer les nouvelles connaissances acquises lors d'une leçon. Ces activités fournissent une opportunité de pratiquer les compétences et les concepts clé de manière significative, renforçant ainsi la compréhension et la mémorisation de la langue.

- Activités de révision par écrit

Par exemple, les professeurs peuvent demander aux apprenants de résumer les points clé de la leçon dans un paragraphe ou un résumé concis. Ils peuvent proposer des questions à choix multiples ou des questions à réponses courtes pour évaluer la compréhension des concepts clés. Ensuite, ils peuvent encourager les apprenants à créer des mindmaps ou des schémas conceptuels pour organiser et visualiser les informations apprises.

- Activités de révision orales

Dans un premier temps, les enseignants peuvent organiser des discussions en groupe où les apprenants peuvent partager ce qu'ils ont appris et poser des questions aux autres pour clarifier leur compréhension. Aussi, ils peuvent mettre en place des séances de questions-réponses en utilisant des cartes flash ou des images pour stimuler la réflexion rapide et l'expression orale. Enfin, ils peuvent encourager les apprenants à faire des présentations courtes sur un sujet lié à la leçon, en mettant l'accent sur les points clé.

- Activités de révision interactives

Les enseignants peuvent utiliser des outils technologiques tels que des quiz en ligne ou des jeux interactifs pour tester les connaissances des apprenants de manière ludique. Pour cela, ils peuvent organiser des travaux de

groupe où les apprenants doivent collaborer pour résoudre des problèmes ou réaliser des tâches basées sur la leçon. Ensuite, il leur est possible de créer des énigmes ou des casse-tête basés sur la leçon, où les apprenants doivent trouver des solutions en utilisant les connaissances acquises.

Conclusion

La prise en compte des apprenants non-natifs dans une classe de langue est cruciale pour favoriser leur engagement et leur progression. À cet effet, il existe différentes stratégies d'activation qui peuvent être mises en place par les enseignants. Ces stratégies incluent la création d'un environnement inclusif, l'utilisation de supports authentiques, l'incitation à l'interaction orale, l'organisation d'activités collaboratives et la valorisation des erreurs.

Dans un premier temps, la création d'un environnement inclusif est essentielle pour encourager les apprenants non-natifs à participer activement. Cela peut être fait en mettant en place des règles et des normes de classe claires, en encourageant le respect mutuel et en valorisant la diversité des talents et des parcours des apprenants.

L'enseignant peut également favoriser la participation de tous les apprenants en utilisant des groupes de discussion ou des forums en ligne où chacun peut s'exprimer dans un environnement plus confortable. Ensuite, l'utilisation de supports authentiques est un excellent moyen de susciter l'intérêt des apprenants non-natifs. Les supports authentiques peuvent inclure des vidéos, des chansons, des articles de presse ou des extraits de livres.

Ces supports permettent aux apprenants de se familiariser avec la langue et la culture du pays de la langue cible de manière authentique et contextualisée. L'enseignant peut également exploiter ces supports pour initier des discussions en classe et encourager les apprenants à partager leurs réflexions et leurs opinions. Par ailleurs, l'interaction orale est un aspect crucial dans le développement des compétences linguistiques des apprenants non-natifs.

Pour cela, l'enseignant peut mettre en place des activités de conversation structurées où les apprenants sont encouragés à discuter à propos de sujets variés. Ces activités peuvent inclure des jeux de rôles, des débats ou des présentations orales. De plus, il est important que l'enseignant encourage une atmosphère de classe où les apprenants se sentent à l'aise de s'exprimer sans crainte de commettre des erreurs.

En outre, les activités collaboratives sont également très bénéfiques pour les apprenants non-natifs. Ces activités leur permettent de travailler en équipe, d'échanger des idées et de construire leurs connaissances ensemble. L'enseignant peut diviser la classe en groupes mixtes comprenant des apprenants natifs et non-natifs afin de favoriser un environnement d'apprentissage coopératif.

Ces activités peuvent inclure des jeux de rôle, des projets de groupe ou des présentations collaboratives. Enfin, la valorisation des erreurs est essentielle pour encourager les apprenants non-natifs à prendre des risques et à participer activement. L'enseignant doit créer un environnement où les erreurs sont perçues non pas comme des échecs, mais comme des opportunités d'apprentissage.

L'enseignant peut encourager les apprenants à corriger leurs erreurs en leur posant des questions supplémentaires ou en leur offrant des conseils constructifs. De plus, il est important de valoriser les progrès réalisés par chaque apprenant, ce qui renforce leur motivation et leur confiance en eux-mêmes.

RÉFÉRENCES

1. C.-D. Fatima, (2020), *De quoi faut-il tenir compte lorsqu'on enseigne le français langue étrangère et seconde ? FLE en questions*, pp : 149-198.
2. C. Florence, & G. Florence, (2003), « Écrire à plusieurs mains : la place du travail de groupe pluriculturel en écriture au niveau intermédiaire 1 et avancé ». *ELA. Études de linguistique appliquée*. 2003/4 (n°32) pp. 457-482.
3. P.-R. Hélène, (2000). *Technologies de communication et changements en éducation. Technologies et éducation*. pp. 153-204.
4. A. Isabelle, (2018), Analyse d'« Ateliers jeunes praticiens » de FLS/FLE : un observatoire de la diversité des pratiques et des besoins en formation qui interroge le concept de médiation. Médiation et formation : dispositifs de formation des enseignants à/par la médiation. <https://doi.org/10.4000/rdlc.3053>
5. J-C. Beacco et al (2016). *Créer des convergences, favoriser la transversalité entre toutes les langues enseignées à l'école. Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, pp : 31-80.
6. J-M. Defays, (2018), *Exploiter, expliquer et exploiter la langue sous tous ses aspects. Enseigner le français-langue étrangère et seconde*, pp : 27-79.
7. J-M. Defays, (2020). Comment (faire) apprendre une langue et une culture étrangères, par exemple la langue française et les cultures francophones ? *Le FLE en questions*, pp : 59-104.
8. S. Laurence, (2016), « L'emploi des jeux dans l'enseignement des langues étrangères : du traditionnel au numérique. Jeux traditionnels et jeux numériques : filiations, croisements, recompositions ». <https://doi.org/10.4000/sdj.628>
9. F. Martine, (2002), « Répétition, acquisition et gestion de l'interaction sociale en classe de L2 ». *L'acquisition en classe de langue* – pp : 97-120. <https://doi.org/10.4000/aile.788>
10. R. Stéphanie, (2021), Entre effet de redondance et effet de modalité : le potentiel des supports vidéo, sous-titrés ou non, pour le cours de langue. *Approche cognitive en didactique des langues*, pp : 123-145.
11. W. Suzanne, (2017), La qualité de l'enseignement des langues-cultures étrangères. *Dialogisme et discours en situations didactiques*.
12. R. Véra, (1997). Les apprenants avancés, la lexicalisation et l'acquisition de la compétence sociolinguistique : une approche variationniste. *Les apprenants avancés* – pp : 193-210. <https://doi.org/10.4000/aile.863>